

er Jme wolte gefallen Lassen, wegen besserer komblickheit die vernere nottwen-
dige examination mit den noch alhir verhafften persohnen [d.h. den Untertanen
aus den Freien Aemtern], in Bremgarten vohrnemen Zlassen, und sich unbe-
schwährt Zu erklären welchen dags auch an welchem ohrt glichwol uns Zu Bremb-
garten das kumblichste währe er mit und nebendt obgedachten hern die völlige
erörterung thun wolle. Und dan die Endtschuldigung ... umb des wolgedachten
hern nit ehenter alhie [in Bremgarten] Anglanget welche ganz geneigt sindt
mit wol gedachtem hern Generalen ganz ... fründt Eydtgnösisch in das geschäft
Zeschritten, und sich Zu aller gebühr und seinem gefallen Zu Verstehen."

1) Stadt und Amt Zug war unter anderem durch B e a t II. Zurlauben vertre-
ten, s. EA VI 1, 189 (Nr. 101).

Konzept, vom Landschreiber der Freien Aemter, B e a t J a k o b I. Zurlau-
ben. - AH 86, 19 - Blatt 19^V leer

12

1614 März 8., Bourges

A

SCHREIBEN¹ VON BEAT II. ZURLAUBEN UND WOLFGANG [DIETRICH THEO-
DOR] REDING, [BEIDES] SCHWEIZER [STUDENTEN], AN [PIER-
RE] CHOMEL, "TRESORIER GENERAL DE[S] LIGUES SUISSES
DEMEURANT AUPRES DU PETIT S. ANTHOINE", PARIS

"Nous avons receu des lettres de Nos Peres [K o n r a d III. Zurlauben bzw.
Heinrich R e d i n g gemeint], ausquelles ils nous Mandent, qu'ils Vous ont
prié de Nous prendre a Bourges & Nous mener a Paris, aussy de payer ici Ce
que Nous debuons a M^r C h e n u nostre Marchand lequell iusques ici nous a
tousiours fourni de l'argent pour nous Necessites, C'est pourquoy ayants sceu
qu'estes party De Lyon le mois passé, & pensens que series maintenant a Pa-
ris, avons esté Contrainct de Vous escrire Ce petit mot, & demander si vous
nous voles Envoyer querir, ou bien Nous fere tenir de l'argent ici a Bourges
pour payer nostre Marchand, gar M^r [Robert] Allinet [=A l l e n e t] nostre
Marchand de Lyon, lequell nous a faict tenir de l'argent iusques a present,
maintenant n'a plus de Charge de Nous en Envoyer, puis qu'il à esté adverty
de Nos Peres, que Vous passeries a Bourges pour nous amener A Paris, & payer
Ce que Nous sommes ici Redevables a M^r Chenu, Marchand de Bourges; & mesmemant
Nos Peres pensent que sommes deja a Paris; C'est pourquoy No[us] Vous prions
de nous escrire vostre Jntention, ou si vous nous voules Envoyer de l'argent

pour payer nous debtes & pouvoir aller a Paris par le Coche, ou bien si vous nous vo[u]les faire l'Honneur que de nous Envoyer un homme pour nous prendre ici, gar nous ne scavons nous mesmes qu'escrire a Nos Peres. Lesquels neantmoins pensent que sommes a Paris deja le mois passé, No[u]s Vous prions donques de Nous En Escrire quelque chose & de Croire que sommes ...".

1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch folgender nicht eindeutig entzifferbarer Vermerk: *deport 2/10* =deport ...?

Original, Siegel beschädigt, vermutlich alles inkl. der Unterschriften von Zurlauben geschrieben. - AH 86, 20

13

1646 Dezember 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"je vous fais la presente pour vous dire que M vostre frere [Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] est arrivé a Piombino le 22 du mois passé qu'il commande [als Kastellan] dans le Chasteau et se porte bien Dieu mercy, Si ce que me mande M le Mar^{al} de Camp [Ulysses] S a l i s [- M a r s c h l i n s] en response de celle que je luy ay escript de la part du Roy [L u d w i g XIV.] et de la Reyne [A n n e d' A u t r i c h e, damals Regentin] est veritable comme je le croy on luy fait tord car je m'asseure qu'il favorise les ... Capuchins [die damals in Bünden Fuss fassen sollten] de tout son possible et qu'il a contribué de ses soins et bons offices autant qu'il a peu jl ne fault jputer ce desordre [- Bündnerwirren! -] qu'a la faction Espagnolle laquelle en apparence favorise les Catholiques, et neantmoins dans les occasions elle abandonne leur jnteres lors qu'il est question de faire les affaires de leur M.^e [gemeint des franz. Königs bzw. der Regentin], a leur prejudice cela c'est veu clairement en la derniere assemblée de Coire [- Beitag vom 26. November bzw. 6 Dezember 1646 -]¹ en laquelle jlz se sont accommodé avec les Protestans, qui les ont favorisé en la demande d'un regiment² de 1500 hommes pour servir au Royaume de Naples et moyennant cela jlz ne les ont point traversés.

je m'asseure que vous aurez appris les nouvelles de Lerida [- Belagerung durch franz. Truppen -]. la perte qu'ont fait les ennemis [die Spanier ge-